

LA GAZETTE MÉDICALE DE MONTRÉAL

Revue Mensuelle de Médecine, de Chirurgie et des Sciences
accessoires.

VOL. IV.

MONTRÉAL, JUIN 1890.

No 6.

TRAVAUX ORIGINAUX.

La Diphtérie.—Traitement de Bouchût.

Par le DR L. E. FORTIER, Montréal.

Il y a peu de maladies qui aient soulevé plus de discussions dans les sociétés médicales et dans les journaux que la diphtérie ; il en est peu cependant dont le traitement donne de si pauvres résultats.

Bien que les traitements ne manquent pas, nous nous permettrons cependant d'en rappeler un, déjà assez ancien, mais qui nous paraît remarquablement logique ; et qui certainement donne d'excellents résultats : nous voulons parler du traitement de Bouchût.

Pour Bouchût, et c'est ce qui est généralement admis aujourd'hui, " la maladie est primitivement locale et devient plus ou moins vite infectante."

C'est ainsi qu'agit la pustule maligne, qui d'abord tout à fait locale, ne tarde pas à infecter l'économie tout entière.

C'est ainsi d'ailleurs qu'agissent toutes les maladies infectieuses parasitaires.

Il est donc important d'empêcher la maladie de se généraliser, et pour cela, il s'agit de l'attaquer dès son début.

La nature parasitaire, microbienne de la maladie étant reconnue, c'est par les antiseptiques qu'il faut l'attaquer :

On fera l'antisepsie du milieu, l'antisepsie de la partie affectée, l'antisepsie de tout l'organisme, afin d'en prévenir l'invasion. Et d'abord comment fera-t-on l'antisepsie du milieu ?